

Cheminer avec Saint Joseph (8)

1/ Poursuivons la lecture de la Lettre Apostolique du Pape François « Patris corde »

« 7. Père dans l'ombre

L'écrivain polonais Jan Dobraczyński, dans son livre *L'ombre du Père*, [24] a raconté la vie de saint Joseph sous forme de roman. Avec l'image suggestive de l'ombre il définit la figure de Joseph qui est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste. Il le garde, le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. Pensons à ce que Moïse rappelle à Israël : « Tu l'as vu aussi au désert : Yahvé ton Dieu te soutenait comme un homme soutient son fils » (*Dt* 1, 31). C'est ainsi que Joseph a exercé la paternité pendant toute sa vie. [25]

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard.

Dans la société de notre temps, les enfants semblent souvent être orphelins de père. Même l'Église d'aujourd'hui a besoin de pères. L'avertissement de saint Paul aux Corinthiens est toujours actuel : « Auriez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas plusieurs pères » (1 *Co* 4, 15). Chaque prêtre ou évêque devrait pouvoir dire comme l'apôtre : « C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus » (*ibid.*). Et aux Galates il dit : « Mes petits-enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous » (4, 19).

Etre père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs. C'est peut-être pourquoi, à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de "très chaste". Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. C'est seulement quand un amour est chaste qu'il est vraiment amour. L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux. Dieu lui-même a aimé l'homme d'un amour chaste, en le laissant libre même de se tromper et de se retourner contre lui. La logique de l'amour est toujours une logique de liberté, et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance. Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance. Le monde a besoin de pères, il refuse les chefs, il refuse celui qui veut utiliser la possession de l'autre pour remplir son propre vide ; il refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé même dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant

seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration.

La paternité qui renonce à la tentation de vivre la vie des enfants ouvre toujours tout grand des espaces à l'inédit. Chaque enfant porte toujours avec soi un mystère, un inédit qui peut être révélé seulement avec l'aide d'un père qui respecte sa liberté. Un père qui est conscient de compléter son action éducative et de vivre pleinement la paternité seulement quand il s'est rendu "inutile", quand il voit que l'enfant est autonome et marche tout seul sur les sentiers de la vie, quand il se met dans la situation de Joseph qui a toujours su que cet Enfant n'était pas le sien mais avait été simplement confié à ses soins. Au fond, c'est ce que laisse entendre Jésus quand il dit : « N'appellez personne votre Père sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste » (Mt 23, 9).

Chaque fois que nous nous trouvons dans la condition d'exercer la paternité, nous devons toujours nous rappeler qu'il ne s'agit jamais d'un exercice de possession, mais d'un "signe" qui renvoie à une paternité plus haute. En un certain sens, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5, 45) ; et une ombre qui suit le Fils ».

[24] Edition originale : *Cień Ojca*, Warszawa 1977.

[25] Cf. S. Jean-Paul II, Exhort. ap. *Redemptoris custos*, nn. 7-8 : AAS 82 (1990), pp. 12-16.

2/ Approfondissons

- Ce paragraphe est une méditation sur le sens de la paternité aujourd'hui. Le Pape définit Joseph comme « *l'ombre du Père* ». Cette expression va loin car elle nous dit que Jésus, dans son humanité, va apprendre la paternité de Dieu à travers la figure paternelle de Joseph. Quelle belle mission pour Joseph. Il n'est pas seulement le père adoptif de Jésus mais il est, en quelque sorte, la figure du Père du Ciel ! Avait-il conscience de cela ? Sans doute pas ! Mais son effacement et son humilité ont été pour Jésus un magnifique témoignage de l'humilité de son Père !

- Nous sommes appelés ensuite à approfondir ce qu'est la « *paternité* » ! Pour cela, le Pape parle d'un père à travers la responsabilité, la chasteté et le don de soi.

Parler de responsabilité, c'est dire la mission d'un père d'« *introduire l'enfant à l'expérience de la vie* ». Devenir père chaque jour, c'est accompagner son enfant dans cet exercice de la vie et l'aider à devenir vivant !

Le Pape parle ensuite de la chasteté de Joseph. Ce mot de chasteté n'est plus guère à la mode aujourd'hui, il a souvent été confondu avec la continence. Mais là n'est pas son sens ! Etre chaste, c'est vivre une relation avec son prochain de façon libre et ouverte, sans désir de le posséder ou de le manipuler. Il n'y a pas de fusion ou de confusion dans une relation chaste mais de la simplicité, de la clarté, de la vérité où chacun est à sa place. L'amour est chaste par excellence !

Enfin, être père, c'est se donner ! Et le pape François fait la différence entre sacrifice de soi et don de soi ! Dans la paternité, il y a cet amour de l'autre qui appelle à se donner pour qu'il vive et grandisse. Et cela se vérifie pour toutes les vocations !

- La paternité responsable dont parle le Pape François est donc cette grâce de permettre à un enfant d'apprendre son beau métier d'homme ! Et cela ne peut se faire que dans cette reconnaissance et cet émerveillement du « *mystère* » qui habite l'autre ! Je reprends cette belle conclusion de notre lettre :

« Chaque fois que nous nous trouvons dans la condition d'exercer la paternité, nous devons toujours nous rappeler qu'il ne s'agit jamais d'un exercice de possession, mais d'un "signe" qui renvoie à une paternité plus haute. En un certain sens, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5, 45) ; et une ombre qui suit le Fils ».

Cette réflexion du Pape sur la paternité ne peut que nous inviter à regarder comment nous vivons nos relations, quelle est notre manière de nous positionner face aux autres, comment nous cherchons à faire grandir l'autre, à d'être chaste ?

- Je garde de cette belle méditation du pape que Joseph a appris à Jésus à devenir un homme et en lisant les Evangiles nous pouvons voir cette humanité de Jésus. Jésus est devenu homme auprès de Marie et Joseph. Sa divinité ne l'a pas empêché de passer par cet apprentissage. Joseph a beaucoup à nous apprendre sur notre métier d'homme.

3/ Prière du Pape François à St Joseph :

*Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen*